

NOTRE HISTOIRE

En 1883, Louis Fréchette appelait notre histoire *un écrin de perles ignorées* et mettait l'accent sur l'épithète. Aujourd'hui, après trente-cinq ans, le mot du poète garde encore une amère saveur de vérité. Et cette inconcevable négligence étonnera les penseurs de l'avenir, amateurs de philosophie d'histoire. Se peut-il en effet spectacle plus déconcertant que celui de notre petit peuple français faisant l'apparente gageure de survivre après s'être dépouillé des meilleurs moyens de la survivance ! A nul groupe en Amérique n'était plus nécessaire une forte culture du patriotisme ; nul peut-être n'avait affirmé plus bruyamment sa volonté de survivre ; nul non plus ne possédait pour cette durée plus de ressources de toute sorte, plus de richesses spirituelles. Et il restera que bien peu auront fait paraître plus de détachement pour les choses du patriotisme et, de toute façon, plus mal administré leur patrimoine moral.

L'Acte fédéral qui avait restitué à notre province son unité politique en avait aussi en quelque sorte consacré le caractère ethnique. Du même coup, par la multiplication des États de l'alliance, il avait doublé puis quadruplé nos périls. Le maintien de nos droits et de leurs garanties imposait dès lors avec urgence un programme très net d'organisation et de défense françaises. A tout le moins fallait-il s'appuyer plus que jamais sur les énergies de ce passé que l'on prétendait continuer. Hélas ! il se trouve que nous cessons d'avoir un programme de vie nationale,